

Ville de Québec 2008-2108:

Migration interrégionale positive mais pour combien de temps ?

Ce qui est vrai pour la région Capitale-Nationale vaut aussi pour la ville de Québec dans une très large mesure, celle-ci en constituant 80 % de la population. À défaut de données spécifiques à la Ville elle-même, il est révélateur et instructif de suivre l'évolution de la migration interrégionale québécoise vers et hors notre Capitale-Nationale. Il devient possible d'appréhender la suite des choses pour la Ville et d'intervenir de façon appropriée. Je vous offre humblement les statistiques et considérations qui suivent.

À des fins administratives, la province de Québec est divisée depuis au moins 15 ans en 17 régions. L'Institut de la statistique du Québec (ISQ), produit des données qui permettent de voir aux cinq ans, d'un recensement fédéral à l'autre, la migration qui s'effectue entre ces régions. Le tableau ci-dessous chiffre cette migration quinquennale entre notre région Capitale-Nationale et l'ensemble des 16 autres selon les données des trois derniers recensements.

période	aug. de pop. tot.	entrants	sortants	migrations	solde
91 - 96	12 073	42 744	40 805	83 549	1 939
96 - 01	7 977	53 690	51 259	104 949	2 431
01 - 06	20 070	58 582	47 155	105 737	11 427

Première constatation en dernière colonne, pour les trois périodes couvertes, la migration est toujours positive. Elle est étonnante à la troisième. Deuxième observation, avant-dernière colonne, de la première à la deuxième période, la migration interrégionale augmente d'environ 25 %, 104 949 plutôt que 83 549, et le solde en colonne suivante en fait autant, 2 431 plutôt que 1 939. Cette augmentation de la migration est beaucoup plus rapide que celle de la population totale qui elle n'est que de 12 073, environ 2 %, au cours de la même période, passant de 631 348 à 643 421. De la deuxième à la troisième période, la migration n'augmente pas sensiblement, 105 737 au lieu de 104 949. La population par contre elle augmente de 20 070, 3%, s'élevant de 651 398 à 671 468.

De 1991 à 1996, le nombre des entrants s'est élevé à 42 744, celui des sortants à 40 805. Le solde se monte à 1 939. De 1996 à 2001, le nombre des entrants s'est élevé à 53 690, celui des sortants à 51 259. Le solde s'élève cette fois à 2 431. De 2001 à 2006, le nombre des entrants atteint 58 582, celui des sortants 47 155. Le solde cumule à 11 427, soit 4,7 fois plus élevé en cette troisième période qu'à la deuxième. Si vous me permettez une exclamation, on ne reverra probablement pas un tel sommet avant longtemps. Ce n'est pas 400° tout le temps. L'ampleur de ce 11 427 s'explique par un gain de 4 892 entrants et une réduction de 4 104 sortants sur ce qui s'était produit à la période précédente. De 1996 à 2001, l'augmentation du solde avait été en proportion de l'augmentation de la migration sur la période précédente. De 2001 à 2006, je n'hésiterais pas à parler de bulle migratoire sauf biais méthodologique.

Provenance des entrants et destination des sortants

Pour les trois périodes d'observation considérées, la migration à Québec depuis 15 ans nous vient principalement et en nombre du Saguenay-Lac-St-Jean, 9 518, Bas-St-Laurent 6 799, la Côte-Nord 5 563, la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine 3 147, Chaudières-Appalaches 2 049, Mauricie 2 043 et Abitibi-Témiscamingue 1 929. Elle nous quitte surtout pour Montréal 12 617, Montérégie 2 236, Outaouais 1 497 et Laurentides 1 066.

Là où le solde est positif en dernière colonne ci-dessous, du premier au deuxième quinquennat, deuxième colonne de nombre divisée par la première, la migration en Québec s'intensifie sauf celle de l'Estrie et celle de Lanaudière; dans bien des cas elle double. Dans Chaudières-Appalaches, elle passe de faiblement négative -207 à fortement positive 1 281, dans Lanaudière, elle passe de faiblement positive 96 à faiblement négative -61.

région	91-96	96-01	2e/1e	01-06	4e/2e	solde
1 Bas St-Laurent	1 370	2 829	2,06	2 600	0,92	6 799
2 Saguenay-Lac-St-	2 175	3 366	1,55	3 977	1,18	9 518
3 Capitale-Nationale				7 663		
4 Mauricie	653	718	1,1	672	0,94	2 043
5 Estrie	210	125	0,6	318	2,54	653
6 Montréal	-3 566	-6 924	1,94	-2 127	0,31	-12 617
7 Outaouais	-352	-660	1,87	-485	0,73	-1 497
8 Abitibi-Témiscam	331	743	2,24	855	1,15	1 929
9 Côte-Nord	1 116	2 286	2,05	2 161	0,95	5 563
10 Nord-du-Québec	93	262	2,82	317	1,21	672
11 Gaspésie-Îles-de-l	731	1 475	2,2	941	0,64	3 147
12 Chaudières-App	-207	1 281	-6,19	975	0,76	2 049
13 Laval	-119	-628	5,28	254	-0,4	-493
14 Lanaudière	96	-61	-0,64	194	-3,18	229
15 Laurentides	-222	-827	3,73	-17	0,02	-1 066
16 Montérégie	-457	-1 916	4,19	137	-0,07	-2 236
17 Centre-du-Québ	84	362	4,31	656	1,81	1 102
Ensemble	1 936	2 431		11 427		15 794

De la deuxième à la troisième période, quatrième colonne divisée par la deuxième, la migration du Centre-du-Québec augmente de 81 %, celle du Nord-du-Québec de 21, celle du Saguenay-

Lac-St-Jean de 18 et celle d'Abitibi-Témiscamingue de 15. Celle de Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine s'affaiblit de 36 %, celle de Chaudières-Appalaches de 24, celle du Bas-St-Laurent de 8, celle de Mauricie de 6 et celle de Côte-Nord de 5. Par ailleurs, l'évasion vers le sud-ouest diminue considérablement ou s'inverse: Lanaudière -418 %, Montérégie -107 %, Laval -140 %, Laurentides 98 %, Montréal 69 %, Outaouais 27 %.

De 2001 à 2006, 7 663 des 11 427 gains de Capitale-Nationale sont pour la ville de Québec. On pouvait s'attendre à 9 142 sous hypothèse de répartition proportionnelle aux populations des MRC. Ces dernières en montée de préférence chez environ 2 000 migrants sont la Jacques-Cartier 1 351, Portneuf 852 et la Côte de Beaupré 792.

Évolution des naissances en régions au Québec

Dans la section précédente, 1996 à 2001 n'est pas rose pour Capitale-Nationale mais 2001 à 2006 resplendit. Est-ce que ce mouvement de migration positive va se poursuivre sur plusieurs quinquennats ? Comme première partie de réponse à cette question existentielle, la deuxième colonne du tableau qui suit fournit le nombre de naissances qui sont survenues en 1986 dans 10 régions dont le solde migratoire favorise l'accroissement de notre population. La colonne suivante, 1991, indique en % dans quelles régions il y a eu baisse, signe négatif, ou hausse, pas de signe, du nombre des naissances, par exemple, baisse de 8,1 % au Bas-St-Laurent, hausse de 8,1 % en Estrie. La tendance est à une hausse légère à six endroits contre une baisse du même ordre dans un autre, et un maintien des choses aux trois autres régions. Tout baigne en Capitale-Nationale avec son augmentation de 14,4 %.

région	1986	1991	1996	1998	2003
	naissances	%	%	%	%
1 Bas-St-Laurent	2 684	-8,1	-26,4	-33,1	-38,4
2 Saguenay-Lac-St-Jean	3 981	-2,5	-22,9	-32	-37,9
3 Capitale-Nationale	6 618	14,4	-02	-10,7	-15,3
4 Mauricie	2 998	5,7	-15	-25	-32,9
5 Estrie	3 418	8,1	-3,7	-12,1	-14,9
8 Abitibi-Témiscamingue	2 256	6,3	-11	-22,4	-35,5
9 Côte-Nord	1 455	5,6	-12,4	-20,4	-17,7
10 Nord-du-Québec	832	5,6	-3	-3,1	-1
11 Gaspésie-Îles-de-la-Mad.	1 329	-1,1	-19	-32,8	-37,2
12 Chaudières-Appalaches	5 039	-0,01	-15,4	-22	-23,3
17 Centre-du-Québec	2 681	6,7	-12,9	-15	-21

À la colonne suivante, en 1996, les choses ont changées: toutes les régions connaissent une baisse des naissances par rapport à 1986, d'environ 20 % dans le cas de trois d'entre elles, de 12 à 15 % dans quatre autres. Pour les naissances en moyenne de 1996 à 2000, colonne 1998,

par rapport toujours à 1986, la baisse est de règle et elle se poursuit généralement, colonne 2003, moyenne des naissances pour les années 2001-2005. Si l'on suppose que l'âge d'admission à l'université est de 19 ans, il est à prévoir que la légère baisse de demande à l'université que l'on observe depuis deux ans à Laval va s'intensifier dans quelques années et pendant au moins 15 ans. Comme la matière ligneuse ou la morue, la matière première grise nécessaire à l'industrie du savoir ne se produit plus dans notre bassin naturel de migration autant qu'avant.

En est-il de même dans les six autres régions du Québec ? De 1986 à 1991, les naissances y ont augmenté de 13 à 41 % plutôt que d'y diminuer ou y augmenter de moins de 9 %. On peut donc parler de hausse importante plutôt que légère. De 1991 à 1996, le nombre de naissances chute mais il demeure au moins égal à celui de 1986 dans quatre régions et supérieur de 25 % dans Lanaudière et Laurentides. De 1996 à 2006, le nombre de naissances chute de près de 10 % en Outaouais et Montérégie mais est toujours de 15 % en Laurentides.

région	1986	1991	1996	1998	2003
	naissances	%	%	%	%
6 Montréal	21 166	13	7	-1	-3
7 Outaouais	3 811	20	1	-8	-9
13 Laval	3 630	28	1	0	-1
14 Lanaudière	3 761	40	25	7	-1
15 Laurentides	4 316	41	28	17	16
16 Montérégie	14 604	24	4	-7	-9

De 2001 à 2006, le "mid-ouest" est devenu une deuxième source de migration pour la Capitale-Nationale. La diminution appréhendée de la clientèle migratoire pour formation professionnelle d'ailleurs en province pourrait être compensée par un arrivage accru de ce côté.

Âge et migration

Est-ce que l'ampleur de la migration change selon l'âge ? Page suivante, le tableau montre les nombres de migrations au dessous de 45 ans, là où se retrouvent en particulier les parents et leurs enfants en bas de 15 ans, et au dessus de 45 ans. Comme on s'en doutait, pour ces deux regroupements d'un nombre de personnes à peu près égal, on retrouve sur 15 ans de trois à quatre fois plus de migration chez les jeunes 227 754 que chez leurs aînés 66 492.

De 1991 à 2001, chez les jeunes, le solde migratoire sur le nombre de migrations est faible, 0,0123, tout juste un peu plus que 1 %. Chez les 45 et +, cet indice est environ cinq fois plus élevé, 0,0627, un peu plus que 6 %. De 2001 à 2006, ce rapport augmente: chez les jeunes, il bondit à 0,116, près de 12 %; chez les âgés, il progresse à 0,0837, 8 %. Depuis les fusions, la ville de Québec semble devenue beaucoup plus attrayante et retenante pour les jeunes et elle est appréciée davantage par les plus âgés comme destination de migration. Je soupçonne en cause la régénération du personnel de la fonction publique, de l'éducation et de la santé ainsi que la croissance dans l'industrie du savoir comme raison de migration.

groupe	période	entrants	sortants	migrations	solde
5 - 44	91 - 96	33 524	32 410	65 934	1 114
	96 - 01	41 209	40 504	81 713	705
	01 - 06	44 694	35 413	80 107	9 281
45 et +	91 - 96	9 233	8 396	17 629	837
	96 - 01	12 479	10 754	23 233	1 725
	01 - 06	13 888	11 742	25 630	2 146

À noter que du deuxième au troisième cinq ans, le nombre de sortants continue d'augmenter chez les 45 et plus alors qu'il chute d'environ 5 000 chez les moins de 45. Chez les entrants, la progression est semblable aux deux groupes d'âge, forte poussée de la première à la deuxième puis montée deux fois moins rapide de la deuxième à la troisième.

Migration de formation professionnelle

La ville de Québec en est une de formation collégiale et universitaire. Dans le tableau qui suit, on constate donc chez le groupe des 15-19 une augmentation du solde migratoire modérée et progressive d'une période à l'autre: 764, 941 et 1 212. L'augmentation de ce solde est tout de même de 3 à 4 fois plus grande au groupe des 20-24: 2 172, 4 258 et 5 793. À ce niveau, elle double presque de la première à la deuxième période et s'accroît du tiers de la deuxième à la troisième alors qu'au niveau précédent, elle n'augmente que de 23 % de la première à la deuxième période. De la deuxième à la troisième période cependant l'augmentation du solde chez les 15-19 est comparable en proportion à celle des 20-24 et s'explique par une diminution importante des sortants comme chez ces derniers.

groupe	période	entrants	sortants	migration	solde
5 - 9	91 - 96	2 249	2 170	4 419	79
	96 - 01	2 988	3 348	6 336	-360
	01 - 06	2 602	2 453	5 055	149
10 - 14	91 - 96	2 267	1 947	4 214	320
	96 - 01	2 498	2 386	4 884	112
	01 - 06	2 451	2 071	4 522	380
15 - 19	91 - 96	2 734	1 970	4 704	764
	96 - 01	3 021	2 080	5 101	941
	01 - 06	2 910	1 693	4 603	1 212
20 - 24	91 - 96	6 153	3 981	10 134	2 172
	96 - 01	9 574	5 316	14 890	4 258
	01 - 06	10 190	4 397	14 587	5 793

Le nombre des entrants de 15 à 19 ans passe de 3 021 à 2 910 de la deuxième à la troisième période. La migration des personnes d'âge collégial amorce un déclin. La sous-natalité au Québec depuis 1970, bientôt 40 ans, commence à se faire sentir. Celle des années 90 en région, comme nous avons vu précédemment, entraînera prochainement une baisse de la migration de formation pour au moins trois quinquennats.

Il y a d'autres ombres au tableau, par exemple celle du solde négatif chez les 5 à 9 ans pour la période de 96 à 01 qu'on peut relier à première vue à l'exode de parents âgés de 30 à 45 ans. Chez les 10 à 14 ans, de 1996 à 2001 le solde est positif mais inférieur à ceux des périodes précédente et suivante comme chez leurs cadets, un signe d'exode sévère de 1996 à 2001.

Migration de carrière ou de couple

Ce qui se passe chez les moins de 25 ne se répète pas chez leurs aînés de 25 à 44 ans comme l'expose le tableau ci-dessous. Il ressort de celui-ci à prime abord une légère majorité de soldes migratoires négatifs, en particulier celui pour la période 1996 - 2001 chez les 30-34. Carrière ou couple, carrière et couple ?

groupe	période	entrants	sortants	migrations	solde
25 - 29	91 - 96	6 788	8 018	14 806	-1 240
	96 - 01	8 706	9 888	18 594	-1 182
	01 - 06	12 101	10 149	22 250	1 952
30 - 34	91 - 96	5 579	6 690	12 269	-1111
	96 - 01	5 461	7 723	13 184	-2 262
	01 - 06	6 306	7 015	13 321	-709
35 - 39	91 - 96	4 382	4 412	8 794	-30
	96 - 01	4 873	5 697	10 570	-864
	01 - 06	4 166	4 101	8 267	64
40 - 44	91 - 96	3 372	3 222	6 594	150
	96 - 01	4 088	4 066	8 154	22
	01 - 06	3 968	3 534	7 502	434

On constate que de 25 à 44 ans, l'ampleur de la migration diminue avec l'âge. Elle passe approximativement de 55 650 à 25-29 à 38 774 à 30-34, puis à 27 631 à 35-39 et à 22 250 à 40-44. Elle augmente d'une période à l'autre chez les 25-29, 14 808, 18 594 et 22 250. Elle demeure pratiquement stable chez les 30-34 de 1991 à 2006, 12 269, 13 184 et 13 321. Elle est plus abondante chez les 35-44 de 1996 à 2001, 18 724 qu'à la précédente 15 388 et la suivante 15 769.

Migration tardive

De 45 à 64 ans, le solde migratoire est toujours positif sauf de 1991 à 1996 chez les personnes de 55 à 59 ans. Liberté 55 ? Il augmente toujours de la première à la deuxième période et plus qu'en proportion de la population; il augmente également davantage de la deuxième à la troisième partout sauf chez les 60 à 64 ans. La migration en et de Capitale-Nationale s'atténue avec l'âge: 17 862 chez les 45-49, 13 976 chez les 50-54, 11 092 chez les 55-59 et 7 815 chez les 60-64.

Chez les 45-54 de 2001 à 2006 le solde migratoire augmente de 381 à 1 027 alors que le nombre de migrations reste à peu près le même, 11 549 et 11 497. On observe une légère chute des sortants de 5 587 à 5 235. Pour la même période chez les 55-64, il n'y a pas de chute des sortants mais une croissance de 3 106 à 3 913.

groupe	période	entrants	sortants	migrations	solde
45 - 49	91 - 96	2 644	2 515	5 159	129
	96 - 01	3 275	3 093	6 368	182
	01 - 06	3 472	2 863	6 335	609
50 - 54	91 - 96	1 829	1 804	3 633	25
	96 - 01	2 690	2 491	5 181	199
	01 - 06	2 790	2 372	5 162	418
55 - 59	91 - 96	1 193	1 232	2 425	-39
	96 - 01	2 000	1 973	3 973	27
	01 - 06	2 395	2 299	4 694	96
60 - 64	91 - 96	1 010	846	1 856	164
	96 - 01	1 390	1 133	2 523	257
	01 - 06	1 822	1 614	3 436	208

Migration de retraite

Chez les personnes de 65 ans et plus le solde migratoire est toujours positif. De la première à la deuxième période, ce solde augmente à tous les niveaux d'âge mais de la deuxième à la troisième, il diminue aussi à tous les niveaux d'âge. À part ça, peut-être une faible ruée vers Québec de 96 à 01 chez les 65-69 et une faible exode de 2001 à 2006.

La migration persiste à diminuer à ce niveau d'âge en parallèle avec la diminution de la population à ces âges: 5 235, 3 528, 2 826 sauf chez les 80 et plus, 4 138. Les nombres de personnes pour les groupes d'âge sont respectivement et approximativement 28 mille, 25, 21 et 26. L'exception apparente chez les 80 et plus tient au moins en partie au plus grand nombre d'âges regroupés à ce niveau.

groupe	période	entrants	sortants	migration	solde
65 - 69	91 - 96	772	659	1 431	113
	96 - 01	1 038	736	1 774	302
	01 - 06	1 098	932	2 030	166
70 - 74	91 - 96	624	426	1 050	198
	96 - 01	695	452	1 147	243
	01 - 06	783	548	1 331	235
75 - 79	91 - 96	483	353	836	130
	96 - 01	579	353	932	226
	01 - 06	630	428	1 058	203
80 et +	91 - 96	668	561	1 219	107
	96 - 01	812	523	1 335	289
	01 - 06	898	686	1 584	212

Conclusions

La migration du Québec en Capitale-Nationale et hors de celle-ci pour ailleurs au Québec relève de Philippe Couillard en charge du territoire, d'Hubert Benoît et d'Agnès Maltais respectivement à l'opposition officielle et au deuxième groupe d'opposition en cette période de gouvernement provincial minoritaire et de démocratie tripartite. (Michel Corbeil nous apprend dans Le Soleil de ce matin qu'Hubert Benoît sera remplacé aujourd'hui à cette fonction par Sylvain Légaré à l'opposition officielle). Cependant, ne serait-ce que parce que le développement communautaire économique et social de Québec est de compétence municipale, la migration interrégionale me semble matière importante à matière grise des membres de son conseil de ville.

La formation collégiale et universitaire est un attrait migratoire de première force pour la ville de Québec mais la matière grise qui la recherche diminue déjà en région et diminuera pour une quinzaine d'années dans cinq ans dans la région même de Québec. C'est inéluctable, sauf en Lanaudière et Laurentides. La migration de 2001 à 2006 prouve que le grand Montréal ne boude pas Québec mais la concurrence y est forte.

Les postes à combler dans la fonction publique, le monde de la santé, des services sociaux et de l'éducation compose une deuxième source d'attraction migratoire. Cette source d'emplois a sans doute joué beaucoup sur l'atteinte d'un surprenant solde migratoire de 11 427 pour de 2001 à 2006. L'emploi en valorisation du savoir a aussi contribué.

Je n'ai pas relevé de tendance sérieuse en ce qui concerne l'effet de la prise de la retraite sur la direction de la migration interrégionale à cet âge.

Il serait peut-être exagéré d'écrire comme moi "C'est fini notre régénération par le solde migratoire interrégional". Servons nous cependant s'il en est encore temps de notre matière grise de toute source pour ne pas nous laisser nous enfoncer dans la brune.